

De ces citations des auteurs anciens, de l'étude orographique du Bugey nous déduisons : que les Séquanais habitaient le long de la rive droite du Rhône depuis le Fort-de-l'Ecluse jusqu'au village de Cussin, situé à l'angle aigu que forment le Rhône et le chaînon de la montagne de Parve, haute de 629 mètres. En d'autres termes, nous disons : que les Séquanais habitaient la Michaille, le bassin du Séran plus tard appelé *vaïllis romana* et de nos jours *val-romai* (Valromay, Valromey *QtFeromey*) ainsi que la vallée de l'Albarine, tandis que les Allobroges d'outre-Rhône, ayant traversé ce fleuve au sud, peuplaient le bassin du Furan, depuis Cordon jusqu'à Rossillon et à la Burbanche, séparés qu'ils étaient des Ambarres par le chaînon d'inimont, et des Séquanais par le chaînon de Parve. Voilà pour les preuves historiques au temps de César et d'Ammien Marcellin et pour les preuves orographiques qui n'ont pas changé. Maintenant, nous allons donner d'autres preuves tirées des divisions politiques de l'empire romain et des divisions ecclésiastiques des premiers siècles de l'Eglise.

Dans la *Notice des provinces et cités de la Gaule*, monument qui date de 401 ou de 402, et qui est certainement antérieur aux grandes invasions des barbares, nous trouvons que le territoire de Belley était alors contigu à trois grandes provinces gallo-romaines :

- 1° Au nord, à la *Provincia maxima Sequanonum*;
- 2° A l'ouest, à la *Provincia Lugdunensis prima* ;
- 3° A l'est et au sud, à la *Provincia Fiennensis*, dont Belley dépendait assurément.

D'un autre côté, en examinant les Cités ou diocèses que renfermaient ces provinces, nous trouvons des arguments en faveur de notre opinion. Nous remarquons d'abord que la métropole séquane, Vesontio, avait pour premier suffra-